

n'étaient pas d'un usage constant, personne ne les connaissait. La première année *yuan-fong* (110 av. J.-C.), l'empereur, en suivant les conseils des magiciens, fabriqua les ustensiles destinés aux cérémonies *fong* et *chan*; il les montra aux lettrés assemblés qui dirent pour la plupart qu'ils n'étaient pas conformes à ce qui existait dans l'antiquité; alors l'empereur renvoya les lettrés et ne se servit plus d'eux¹⁾. Le troisième mois (110 av. J.-C.), l'empereur fit, dans l'Est, l'ascension du *T'ai chan*; il fit hisser une pierre qu'il dressa au sommet du *T'ai chan*²⁾. Puis, dans l'Est, il longea le bord de la mer à la recherche des hommes immortels; mais il n'en vit aucun et revint. Le quatrième mois, il fit le sacrifice *fong* sur le *T'ai chan*, mais, comme il craignait de n'avoir pas accompli cette cérémonie d'une manière correcte, il tint la chose secrète. Ce récit se trouve dans le traité sur les sacrifices *kiao* du *Han chou*³⁾.

L'empereur⁴⁾ ayant approuvé le rapport que lui avaient présenté *Leang Song* et les autres, rechercha les précédents établis pendant la période *yuan-fong* pour les sacrifices *fong* et *chan*. Dans la délibération qu'on tint pour savoir ce dont on devait se servir pour célébrer les cérémonies *fong* et *chan*, un fonctionnaire présenta la requête suivante:

1) Cf. *Sseu-ma Tsien*, trad. fr., t. III, p. 498.

2) Cf. *Sseu-ma Ts'ien*, trad. fr., t. III, p. 499 n. 3. Le commentaire du *Heou Han chou* cite ici un passage du *Fong sou t'ong* de *Ying Tchao* qui lui paraît reproduire le texte qui était gravé sur cette stèle; mais, si l'on se reporte au texte même du *Fong sou t'ong* (chap. II, p. 2 v^o-3 r^o), on constate que rien n'indique que la stèle dont il parle fût précisément celle de l'Empereur *Wou*; il est plus vraisemblable que la pierre transportée par l'empereur *Wou* au sommet du *T'ai chan* ne reçut aucune inscription; elle paraît être le monolithe qui se dresse aujourd'hui encore au bas du *Yu-houang ting* (cf. p. 56, fig. 17).

3) *Ts'ien Han chou*, chap. XXV.

4) Nous revenons maintenant à l'Empereur *Kouang-wou* et à l'année 56 p.C.